



HAL
open science

Usages et articulations de la perspective des scripts dans l'étude de la construction de l'homosexualité en Chine post-maoïste

Lucas Monteil

► To cite this version:

Lucas Monteil. Usages et articulations de la perspective des scripts dans l'étude de la construction de l'homosexualité en Chine post-maoïste. Quarante ans après que reste-t-il des scripts sexuels? Usages et perspectives de la théorie des scripts sexuels, Nov 2014, Paris, France. halshs-01551792

HAL Id: halshs-01551792

<https://shs.hal.science/halshs-01551792v1>

Submitted on 30 Jun 2017

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Usages et articulations de la perspective des scripts dans l'étude de la construction de l'homosexualité en Chine post-maoïste¹

- Lucas Monteil -

Les scripts : une perspective utile pour l'étude de l'homosexualité en Chine post-maoïste

La réduction des scénarios culturels de sexualité

L'importance du niveau interpersonnel dans le développement des scripts homosexuels

Vers une articulation théorique : analyser l'espace social des scripts homosexuels

Espace public et distribution sociale des scénarios (homo)sexuels

Scripts homosexuels et dispositions de classe

L'outillage conceptuel que procure la théorie des scripts sexuels élaborée par John Gagnon et William Simon s'avère utile à une analyse contextualisée de l'organisation de l'homosexualité. Reconnaisant la possibilité d'appréhender en soi l'homosexualité (comme l'hétérosexualité) en tant que scénario culturel (Gagnon 2008 : 43, 74-75), elle semble avoir pourtant donné lieu à peu de recherches en développant une analyse spécifique à l'aune de cet outillage spécifique. Inversement, si elle envisage par endroits la variabilité des scripts sexuels en fonction de la position de classe (Gagnon & Simon 1973b : 32, 38, 47-50 ; Gagnon & Simon 1973c), la théorie des scripts sexuels et les travaux menés dans sa perspective n'ont pas pour autant pleinement engagé le dialogue avec les courants de recherches portant sur d'autres domaines de la vie culturelle menés dans une perspective de classe (Monteil 2016). On voudrait montrer ici l'intérêt double qu'il peut y avoir à mettre en oeuvre une lecture sociologique de l'homosexualité dans le contexte de la Chine post-maoïste (1976 à nos jours) dans la perspective spécifique des scripts sexuels, tout en développant l'articulation avec des propositions théoriques issues d'une sociologie de la culture prenant pleinement en compte la structure de classe².

-
- 1 Texte de ma présentation à la journée d'étude du RT 28 de l'AFS (« Recherches en sciences sociales sur la sexualité ») : « Quarante ans après que reste-t-il des scripts sexuels ? Usages et perspectives de la théorie des scripts sexuels », Institut National d'Études Démographiques (INED), 27 novembre 2014.
 - 2 Les éléments empiriques sur lesquels se fondent les analyses développées dans ce chapitre sont issus d'une enquête multisituée, initiée en mars 2009 et conduite au long de 6 années à Shanghai, Pékin et Chengdu, au sein de différents espaces et réseaux de sociabilité homosexuelle masculine présentant des propriétés socio-géographiques et socio-démographiques fortement hétérogènes. Cette enquête a été effectuée par observation participante « à découvert », conversations informelles, recueil de nombreux récits de vie, et réalisation d'une soixantaine d'entretiens approfondis enregistrés (principalement avec des participants aux espaces observés, puis par « boule de neige »).

Les scripts sexuels : une perspective utile pour l'étude de l'homosexualité en Chine post-maoïste

La perspective des scripts sexuels et l'analyse qu'elle propose des interactions entre différents niveaux de scripts offre un cadre particulièrement utile pour saisir les configurations de l'expérience homoérotique dans le contexte post-maoïste chinois. Elle permettent de rendre sociologiquement intelligible la façon dont l'histoire des discours au vingtième siècle et le contrôle politique de la vie sociale sous le communisme ont affecté l'économie générale contemporaine des scripts (homo)sexuels. Il apparaît en particulier que, face à l'encadrement strict des scénarios culturels et à l'effacement massif des scripts (homo)sexuels, le niveau interpersonnel a été amené à jouer un rôle majeur dans le développement des scripts et l'organisation des conduites homosexuelles.

La réduction des scénarios culturels de sexualité

Conformément à un axe essentiel de la perspective des scripts, on peut analyser l'organisation de l'homosexualité dans le contexte post-maoïste sous l'angle des prescriptions et scénarios culturels de sexualité ainsi que du degré de congruence en présence entre les différents niveaux de scripts. Deux types majeurs de prescripteurs doivent dès lors être évoqué : la « *libido sciendi* », telle qu'elle s'est développée dans la Chine du XXe siècle, ainsi que les agents et institutions de l'État-parti. Les prescriptions (et les proscriptions) émanant ou ayant émané de la sexologie chinoise comme des autorités communistes semblent ainsi avoir convergé assez largement dans le sens d'un « effacement » des scénarios culturels d'homosexualité.

La trajectoire singulière de la sexologie chinoise, ou les « pervers » introuvables

Le cours de l'importation de la sexologie européenne et du développement des discours médico-savants sur le sexe en Chine républicaine (1911-1949) a été directement affecté par l'agenda nationaliste des élites modernisatrices assimilant réforme du sexe et renouveau national (Dikötter 1990). Le discours sur le « sexe » qui se déploie alors autour de l'idée d'une pulsion naturelle placée au cœur de l'individu, manifeste avant tout une préoccupation constante envers la maîtrise du sexe reproducteur, au service de la puissance nationale. Ce cadre semble avoir largement empêché le développement d'une attention sexologique *aux* sexualités, en tant que marquées par la diversité et dissociées de la finalité reproductive (Dikötter 1995 : 138, 180). Dans ce dispositif, la pulsion sexuelle apparaît toujours-déjà hétérogénitale, et la possibilité d'un désir exclusif pour le même sexe n'est pas envisageable. Si la prolifération du discours sexologique se traduit donc par la typification de nouveaux personnages sexuels, tels la fille menstruée, l'épouse hystérique, l'adolescent masturbateur ou l'époux syphilitique (Dikötter 1995 : 9, 180), le type nouveau de classification sexuelle qui émerge alors en Chine n'inclut pas les espèces de « pervers » abondamment discutées par les écrits sexologiques occidentaux, à commencer par le personnage de l'homosexuel (Foucault 1976). L'homosexualité y est appréhendée comme un vice socialement acquis, à l'occasion « occidentale » sous le pouvoir maoïste, une maladie

contagieuse susceptible de détériorer l'individu, chez lequel la pulsion hétérogénitale reste toutefois première, originelle, pouvant et devant être corrigé par la discipline pour le bien collectif.

La projet révolutionnaire contre la sexualité

Le contexte maoïste (1949-1976) hérite du paradigme sexologique forgé durant la période républicaine (Dikötter 1995 : 183-184), socle à partir duquel la sexualité devient investie de contrôle et de prescriptions strictes de l'État et de l'administration. La loi sur le mariage de 1950 réitère la circonscription des relations sexuelles au cadre marital, le discours officiel bannit les pratiques prémaritales et la prostitution est la cible de virulentes campagnes d'éradication (Evans 1997 ; Hershat 1997). La passion individuelle est dénoncée dès les années 1950 comme symbole par excellence de l'individualisme bourgeois, accusée de conduire au désengagement des responsabilités sociales (Evans 1997 : 99). De même, toute évocation de la sexualité ou des sentiments amoureux est exclue des mises en scène de l'exemplarité révolutionnaire, en particulier lors de la Révolution Culturelle (1966-1976) (Pettier 2010 : §10). **C'est donc dans le cadre d'une administration générale du sexe au profit de la nation, de l'Etat ou des générations futures, excluant toute dissociation de la finalité reproductive**, que prend place la **répression administrative des relations homosexuelles en RPC**, qui perdurera au moins jusqu'à la fin des années 1990. Cependant, l'homosexualité n'a jamais été directement pénalisée sous la RPC, et sa criminalisation s'opéra par le biais de son assimilation à la catégorie générique de « hooliganisme » (*liumangzui*).

Homosexualité et « hooliganisme » dans l'ère post-maoïste

Le crime de hooliganisme (*liumangzui*), non spécifiquement défini durant la période maoïste du fait de l'absence de code pénal, désignait l'ensemble des comportements censés représenter des vestiges de l'ancienne société. Dans le premier code pénal de RPC établi en 1979, ce crime recouvrait des activités telles que « bagarres de gangs, provocation de bagarre et de troubles, agressions sexuelles sur les femmes, ou autres activités hooliganes ou troubles à l'ordre public » (Kang 2012 : 233). C'est au travers de la libre assimilation par l'administration et la police de la sodomie (*jijian*) à la catégorie criminelle de hooliganisme que des hommes furent sanctionnés en RPC sur la base de leur implication dans des relations ou dans des lieux de rencontres homosexuelles. Mais il n'y a jamais eu à proprement parler de pénalisation de l'homosexualité en RPC, la question n'apparaissant pas dans les documents du gouvernement central et ne faisant pas directement l'objet de discussions officielles. Même sa « décriminalisation » en 1997 n'a été qu'une conséquence indirecte, le long d'une volonté de consolider l'Etat de droit, de la suppression de la catégorie de hooliganisme et de la clause d'analogie apparue dans le code pénal de 1979 (Guo 2007 ; Kang 2009 ; Zhou 2009). À l'absence globale de l'idée de « personnes homosexuelles », conséquence de la trajectoire singulière de la sexologie chinoise jusqu'aux années 1980, s'ajoutèrent ainsi **le tabou et l'invisibilisation imposés par les autorités à travers la répression policière des rencontres homosexuelles, les sanctions administratives, mais aussi l'interdiction de toute représentation culturelle de l'homosexualité**. Cette interdiction prévaut encore largement aujourd'hui pour la production cinématographique ou littéraire, plus partiellement pour

Internet, certains champs de production culturelle (journalistique, universitaire) ayant progressivement acquis une autonomie et une liberté relatives dans la production et la diffusion de représentations de la sexualité. Cette situation, en tout état de cause, a conduit à très fortement limiter la disponibilité culturelle des scénarios d'homosexualité dans le contexte post-maoïste.

L'importance du niveau interpersonnel dans le développement des scripts homosexuels

« À ce moment-là, je savais pas qu'à deux hommes on pouvait faire ce genre de choses » : le scénario absent de l'homosexualité

La perspective des scripts sexuels admet la possibilité d'appréhender en soi l'homosexualité (comme l'hétérosexualité) en tant que script ou scénario culturel (Gagnon 2008 : 43 ; 74-75), bien que peu d'études semblent avoir été conduites en la matière, *a fortiori* qui mettent à profit l'outillage conceptuel spécifique procuré par la perspective des scripts. Gagnon et Simon affirment par exemple que « *le déroulement de ce qui doit être fait dans un acte sexuel dépend de la préexistence d'un script qui définit ce qui doit être fait avec une personne en particulier, dans telle ou telle circonstance, à tel ou tel moment, et les sentiments et les motivations qui sont appropriés à la situation (horreur ou plaisir, colère ou affection). En même temps, le script sert de guide pour déterminer s'il s'agit ou non d'une situation sexuelle et il contient les éléments qui vont mettre en relation la vie érotique et la vie sociale en général. Le savoir relatif aux scripts de l'âge, qui permet de savoir ce qu'est un adulte ou un enfant, permet de déterminer les partenaires sexuels adéquats.* » (Gagnon 2008 : 78). Les deux auteurs notent encore que « sans la présence de tous les éléments requis par un script qui définit la situation, nomme les acteurs et indique le comportement à suivre, rien de sexuel n'est susceptible de se produire » (Gagnon 2008: 59). Or c'est précisément ce qui semble se passer dans le contexte étudié : l'absence de scénarios culturels d'homosexualité entraîne l'impossibilité d'appréhender toute situation, tout acte réunissant deux personnes de même sexe comme potentiellement sexuelle ou érotique. Les entretiens réalisés montrent qu'un très grand nombre des participants à ces espaces ignorait, jusqu'à l'âge adulte ou au-delà, l'existence et la possibilité de relations érotiques entre personnes de même sexe. Les expressions « ne pas savoir », « ne pas connaître », « ne pas avoir connaissance de » (*bu zhidao, bu dong*), souvent rapportées à « cette chose », « ça » (*zhe ge dongxi*), sont presque systématiquement employées par ces enquêtés lorsqu'ils évoquent les débuts de leurs parcours homosexuels.

L'importance des rencontres interpersonnelles dans l'apprentissage des conduites et techniques homosexuelles

L'enquête ethnographique et les entretiens réalisés mettent en évidence l'importance des apprentissages interpersonnels dans le développement des carrières homosexuelles initiées dans un contexte d'absence de représentations culturelles de l'homosexualité. Autrement dit, en l'absence de significations, scénarios et techniques homosexuelles disponibles au niveau culturel, l'acquisition intrapsychique de tels éléments apparaît reposer entièrement sur le niveau interpersonnel des scripts, par le biais d'interactions entre hommes disposant d'expériences inégales. Ces apprentissages ont notamment lieu au cours de rencontres

effectuées dans des lieux extérieurs ou publics (parcs, places, squares, toilettes, douches ou bains publics etc.) investis comme lieux de sociabilité et de rencontres homosexuelles. Ces premières conduites peuvent échapper dans un premier temps à la qualification de « sexuelles », ce qui facilite leur accomplissement. Mais l'expérience de leurs effets voire du plaisir occasionné peut faire l'objet d'une interprétation *a posteriori* (d'autant plus si cette expérience est répétée) comme s'écartant des prescriptions culturelles en vigueur concernant le cadre conjugal et procréatif de la sexualité. Une réinterprétation de ces expériences devient dès lors possible au prisme du scénario culturel des « perversions » (*biantai*), popularisé par le savoir sexologique. À ce stade il devient possible qu'un trouble ou une recherche de compréhension débouchent sur la réinterprétation de ces expériences et une première auto-identification comme homosexuel, généralement vécue sur un mode négatif. Ces premières resignifications peuvent toutefois être progressivement concurrencées par la participation à des cercles homosexuels plus larges ou plus organisés, qui permettent de rompre ou d'atténuer les sentiments d'anormalité et d'isolement, d'acquérir une culture positive commune et de rescripser favorablement les investissements homosexuels.

Le rôle du niveau et des apprentissages interpersonnels dans l'organisation des scripts intrapsychiques homosexuels dans le contexte étudié, mis en évidence par l'enquête ethnographique et les entretiens réalisés, apparaît toutefois d'importance inégale en fonction des propriétés et trajectoires sociales des hommes enquêtés. Ce constat doit conduire à explorer la possibilité d'articulations empirico-théoriques permettant de mieux appréhender la production et le fonctionnement des scripts sexuels au sein de l'espace social dans son ensemble.

Vers une articulation théorique : l'espace social des scripts homosexuels en Chine actuelle

La perspective des scripts se construit explicitement en opposition aux théories hégémoniques de son époque concernant la sexualité, au premier rang desquels la psychanalyse freudienne. Sa critique fondamentale se dirige contre les présupposés naturalistes, comme le primat accordé à la notion de « pulsion » : « il faut mettre en cause le présupposé douteux selon lequel la sexualité posséderait une vertu magique permettant aux pulsions biologiques de trouver une expression psychosociale ou sociale directe, alors que nous ne le supposons pas pour d'autres comportements ayant une base biologique » (Gagnon et Simon 1973 : 15). Dans le modèle des scripts, qui fonctionnent et interagissent à trois différents niveaux (culturel, interpersonnel, intrapsychique) il s'agit de proposer une analyse de la sexualité faisant toute sa place à une mise en relation « entre la réalité du corps et les dimensions sociales et culturelles de sa signification » (Gagnon et Simon 1973 : 42).

En affirmant le caractère culturel de l'organisation de la sexualité, la perspective des scripts en reconnaît aussitôt l'historicité (Irvine 2014), mais également la variabilité sociale : « même en ignorant des formes de variabilité interculturelle qui sont pourtant frappantes, nous pouvons observer des différences saisissantes au sein de notre propre population, qui appellent une description non unifiée du développement qui caractérisent les segments de la

population » (Gagnon 2008 : 57). S'ils accordent une importance primordiale aux différences de genre dans l'analyse de cette variabilité (Wiedermann 2015 : ; Mahay, Laumann, Michaels 2001 :), Gagnon et Simon signalent toutefois que « pour chaque sexe, d'importantes distinctions doivent être établies en fonction des différences de statut socioéconomique pour des groupes dont les modèles de développement sexuel varieront de manière considérable » (Gagnon 2008 : 58). Ils notent que « les différences de classe apparaissent aussi significatives, même si [...] elles apparaissent comme des facteurs plus importants pour les hommes que pour les femmes », et qu'elles sont en partie dues à « des aspects de l'apprentissage du rôle de genre qui varient selon la classe ». Ils mentionnent ici des différences au niveau de la légitimité ou des modes d'expression de l'agressivité, et du degré de ségrégation sexuelle de la vie sociale et l'inclination corrélative envers l'homosocialité ou l'hétérosocialité (Gagnon & Simon 1973 : 32). Pourtant les auteurs indiquent ailleurs que certaines différences, ayant trait à la fréquence de la masturbation ou à l'âge d'accès à l'hétérogénéité chez les garçons, peuvent apparaître liées à d'autres aspects de la position ou socialisation de classe tels que le niveau d'entraînement à la manipulation de contenus symboliques, ou celui de la disponibilité de gratifications sociales validables par les pairs (Gagnon & Simon 1973a ; 1973b ; Gagnon 1990).

Les analyses de Gagnon et Simon se fondent cependant directement sur les résultats d'enquêtes quantitatives sur la sexualité, et n'ont que peu de moyens d'engager une analyse détaillée des contextes sociaux et des trajectoires plus larges dans lesquelles s'inscrivent les scripts étudiés, et desquels ils procèdent. De plus, bien qu'avançant à plusieurs endroits l'idée d'un élargissement possible de la perspective des scripts à d'autres types de conduites sociales (Gagnon et Simon 2002 : 291 ; 1984 : 53), celle-ci s'est entièrement focalisée, empiriquement et conceptuellement, sur les conduites sexuelles. Ce faisant le courant de recherches impulsé par Gagnon et Simon a tendu à reproduire, dans une certaine mesure, le biais particulariste des travaux sur la sexualité pourtant identifié dès leurs débuts, à propos de la sexologie, comme plaçant « ceux qui s'intéressent aux comportements sexuels à l'écart des développements théoriques et méthodologiques qui surviennent à l'intérieur des sciences humaines » (Gagnon et Simon 2008 : 45).

En conformité avec cette volonté de traiter la sexualité comme banale, il paraît pourtant possible et souhaitable d'explorer certaines articulations de la perspective des scripts sexuels avec d'autres propositions empirico-théoriques de la sociologie. L'une de ces articulations, au cœur des développements qui suivent, concerne la sociologie de la culture impulsée par les travaux de Pierre Bourdieu. L'absence de prise en compte de la sexualité dans les travaux bourdieusiens sur la culture semble d'ailleurs résulter d'un point aveugle de la théorie plus que d'un problème méthodologique, lié à la difficulté à percevoir ce domaine comme relevant de la vie sociale. Elle relève ainsi de la tendance, tôt relevée par Gagnon et Simon, à surdéterminer biologiquement la sexualité au cours de l'histoire contemporaine. À partir des concepts centraux d'espace social, d'homologie structurale et d'habitus, il semble toutefois possible d'analyser la distribution et la production des scripts à l'intérieur de l'espace plus général des styles de vie. Autrement dit, il s'agit ici d'appréhender les scripts sexuels non seulement ou principalement en tant que guides pour l'activité sexuelle, mais en tant qu'eux-mêmes « guidés » ou structurés par le monde social.

Espace public et distribution sociale des scénarios (homo)sexuels

Les scripts culturels relatifs à l'homosexualité apparaissent très inégalement distribués au sein de l'espace social chinois contemporain, pour des raisons qui paraissent accentuées par **le poids du contrôle discursif en Chine maoïste et post-maoïste**. La tendance marquée à l'assouplissement des contraintes pesant sur les représentations culturelles de l'homosexualité et leur rapide augmentation depuis le tournant des années 1990, qui a largement contrebalancé leur effacement antérieur, a toutefois eu des effets fortement différenciés d'un point de vue socio-géographique. Cette hétérogénéité apparaît liée à une combinaison entre d'une part les contraintes passées ou persistantes en matière de diffusion des représentations de l'homosexualité (dans la littérature et le cinéma, et plus partiellement dans les autres médias, y-compris Internet), et d'autre part la différenciation socio-territoriale de l'offre médiatique et culturelle, du degré d'institutionnalisation et de visibilité des espaces homosexuels, ainsi que des pratiques et compétences socio-culturelles (pratiques de lecture, maîtrise de l'écrit ou de l'anglais, suivi des actualités locales, nationales ou internationales, modalités d'accès et d'usage d'Internet, etc.) (Monteil 2015). La diffusion de nouvelles représentations de l'homosexualité au sein de la sphère publique chinoise a donc été plus forte dans les grands centres urbains que dans les zones rurales, et a eu des effets plus importants auprès des populations les plus citadines et diplômées, recoupant des différences plus générales en termes de proximité au savoir ou de ressources culturelles. Les entretiens auprès d'hommes présentant de telles caractéristiques montrent l'importance qu'a joué pour eux l'accès à de tels scénarios culturels, tant au niveau des scripts intrapsychiques que des conduites interpersonnelles : (ré)interprétation de certains traits, faits ou expériences passées au prisme des scripts d'homosexualité, changements en matière d'auto-identification, développement de conduites et aspirations congruentes avec les scénarios culturels et techniques appris (usages de lieux physiques et numériques spécifiques, idéaux romantiques et normes d'« authenticité », valorisation de la jeunesse et de l'« homogamie » d'âge, etc.). Liang Liang, quadragénaire de naissance citadine et cadre d'une PME de tourisme, évoque ainsi cette phase initiale :

« Quand j'y pense maintenant, avant en fait je ressentais quelque chose de spécial pour les garçons. Mais je crois que cette question est devenue claire pour moi assez tard, j'y pensais pas trop. Une fois... une fois à l'université... en fait à partir de mon entrée à l'université, c'est-à-dire après 18 ans, c'est à travers, c'est essentiellement à travers des sites internet que j'ai pris connaissance de l'existence de cette communauté, que j'ai su qu'il y avait des gens comme ça. C'est seulement après que je me suis demandé si j'étais comme ça aussi, j'étais pas sûr. Avant j'avais un sentiment positif envers les garçons, ou une attirance, mais je n'y avais pas trop pensé. »

À l'inverse, les carrières homosexuelles des travailleurs migrants enquêtés, d'origine rurale ou de petites villes et peu scolarisés, ont d'abord reposé, en l'absence de représentations préalables de l'homosexualité, sur des apprentissages interpersonnels du type de ceux précédemment évoqués. Xiao Gang, ouvrier de la construction âgé de 33 ans, originaire d'une région rurale de l'Anhui et père d'un enfant resté avec son épouse dans son village, a commencé à fréquenter les « cercles » (*quanzi*) homosexuels il y a quatre ans alors qu'il travaillait dans une grande ville de sa province. Il donne ce récit de ses premières expériences

homosexuelles, à une époque où il « ne savai[t] pas qu'à deux hommes on pouvait faire ce genre de choses » :

« Un soir je suis allé me balader, jusqu'au parc. J'étais en bas d'une pagode, une pagode sur trois niveaux. D'un coup quelqu'un est arrivé vers moi [il le qualifie plus loin d'« homme mûr »]. Il m'a dit de m'asseoir un peu avec lui. Et je me suis assis. [...]. Là il m'a parlé et on a discuté un peu. En discutant il me touchait... il me touchait... [Il a une inspiration] À ce moment j'étais jeune, hein ! Je me sentais... J'étais pas encore marié à ce moment... Dès qu'il m'a touché, je me suis senti... j'ai commencé à réagir... Et là il m'a "aidé" [masturbé]... Il m'a demandé de le suivre, et on est partis. On est allés en-haut d'une pagode. Ensuite il m'a... il m'a fait une fellation. Ça c'était la première fois. Après je... Pendant pas mal de jours j'osais pas sortir, j'osais pas retourner là-bas. J'avais peur de tomber sur lui. Ensuite après, après un peu de temps je suis sorti à nouveau. Je suis sorti et là... je suis tombé sur lui. Je suis tombé sur lui, et là on l'a refait une fois. Oui. Je me sentais, quand il m'a sucé, c'était pas... je me sentais juste très bien quoi. Voilà. Très bien. Ensuite... ensuite ça a continué, et après un certain temps, moi aussi je suis devenu plus audacieux ! Après... je suis resté là-bas un... plus de deux mois. Plus de deux mois. Et après je suis parti. Après être parti de là-bas je suis venu à Shanghai. Et je suis retourné dans ce genre de cercle. Dans les parcs je suis à nouveau tombé sur des gens comme ça. Parce que je l'avais déjà fait une fois, donc je connaissais tu vois. Donc peu à peu j'ai... euh... je suis devenu plus audacieux. »

Des différences notables au niveau des conduites et des scripts intrapsychiques résultent ainsi de la distribution inégale des scripts (homo)sexuels dans l'espace social, conjuguée à des différences plus générales au niveau des dispositions découlant de la position dans cet espace. Ce phénomène peut être appréhendé à travers le concept d'homologie structurale de Pierre Bourdieu, selon lequel les dispositions acquises à travers l'intériorisation des conditions objectives de l'existence (ou *habitus*) sont transférables et transférées dans l'ensemble des domaines de la vie sociale.

Scripts homosexuels et dispositions de classe

Banalité ou rejet des conduites économico-sexuelles

On observe au sein des espaces de sociabilité homosexuelle populaire qui se sont établis dans certains lieux extérieurs ou publics urbains (parcs, places, bains, etc.), une grande fréquence voire banalité des relations sexuelles impliquant diverses formes de transferts matériels entre partenaires : invitations à manger ou à sortir, hébergement, recrutement ou aide à la recherche d'un emploi, achats de biens divers, prêts ou dons d'argent, achats négociés de services sexuels, etc. La majorité des hommes jeunes fréquentant ces espaces, travailleurs migrants peu qualifiés, acceptent ou initient fréquemment ce type d'échanges économico-sexuels dont la possibilité représente une condition de l'engagement dans des relations suivies. Cette situation contraste avec la très forte stigmatisation des prostitués et des pratiques prostitutionnelles en vigueur au sein des cercles homosexuels plus aisés. Dans le rapport utilitaire que ces hommes entretiennent à l'égard de leur sexualité se manifeste une même disposition des travailleurs des classes populaires à user de leur corps comme unique ou principal outil de travail, actualisée ici par les conditions matérielles de la survie dans la métropole. Il n'y a d'un tel point de vue pas de différence majeure entre travail physique et travail sexuel, la promptitude des travailleurs migrants à changer d'emploi au gré des

opportunités favorables sur le marché du travail déqualifié trouvant par exemple son pendant dans une même inclination à exploiter les opportunités matérielles se présentant sur le marché des rencontres homosexuelles. Au domaine de la vie érotique s'impose ici le même *goût de nécessité* caractérisant selon Pierre Bourdieu l'habitus des classes populaires (Bourdieu 1979 : 435), là où les enquêtés des classes intermédiaires et supérieures se montrent inversement enclins à appliquer aux matières de la sexualité et de l'amour la revendication apparemment désintéressée d'un *goût pur* (en soi et pour soi). L'émergence au sein des classes intermédiaires et supérieures chinoises de l'idéal du mariage d'amour (l'amour comme condition du mariage) et sa déclinaison homosexuelle (le rejet du mariage « de façade ») - qui s'oppose à la banalisation du mariage comme obligation ou nécessité, très répandue dans les univers (homosexuels) populaires - sont une autre facette de cette différenciation.

Goût des jeunes et goût des vieux

Une opposition similaire dans le domaines des préférences relatives à l'âge des partenaires érotiques structure l'espace urbain des styles de vie homoérotiques. Les différences d'âge entre partenaires apparaissent sensiblement plus marquées au sein des espaces homosexuels populaires, dans l'ensemble très pluri-générationnels, et les relations entre hommes d'âges perçus comme similaires y sont minoritaires. En contraste avec le scénario de l'amour égalitaire et la valorisation de la jeunesse, hégémonique dans les cercles homosexuels de classes intermédiaires et supérieures, une majorité des hommes « jeunes » fréquentant ces espaces (soit d'une trentaine d'années au maximum) présentent des préférences sexuelles souvent exclusives envers des hommes d'âge « moyen » ou « avancé », en particulier ceux perçus comme "mûrs", "stables" ou "élégants". Ces différences dans l'organisation de l'homosexualité, tant au niveau des conduites interpersonnelles que des scripts intrapsychiques, sont liées aux mêmes dispositions qui ont trait à l'entretien d'échanges économique-sexuels, mais tiennent également à des différences importantes de classe en matière de socialisation d'âge. Moins longtemps scolarisés que les adolescents citadins et tôt amenés à fréquenter le monde intergénérationnel du salariat, les jeunes travailleurs migrants apparaissent aussi davantage disposés que les premiers à s'investir dans des relations sexuelles et érotiques avec leurs aînés, d'autant plus que celles-ci découlent de la fréquentation des espaces fortement pluri-générationnels de la sociabilité (homosexuelle) populaire (Monteil 2015).

Franc-parler et franc-draguer

Pierre Bourdieu écrit dans *La Distinction* : « on pourrait, à propos des classes populaires, parler de franc-manger comme on parle de franc-parler » (Bourdieu 1979 : 216). L'étude de la sociabilité homosexuelle populaire en Chine urbaine contemporaine laisse penser qu'on pourrait tout aussi bien parler à leur propos d'un franc-draguer, voire d'un franc-baiser. Un rapport *cru* au sexe y prévaut en effet, que ce soit au niveau de l'évocation du sexe dans les discussions en général, des comportements et séquences comportementales scriptés conduisant à la réalisation des conduites sexuelles (fréquence par exemple des contacts ou toucher physiques directs, y compris dans les premières phases de la séduction ou de l'approche), ou encore dans les formes relativement fréquentes de publicité ou semi-publicité

de ces conduites (dans des parcs, toilettes, bains publics...). On retrouve là une autre disposition fondamentale de l'habitus des classes populaires selon laquelle « *la substance l'emporte sur la forme* », qui contraste avec la distanciation caractérisant, sous ses multiples formes, l'habitus des classes supérieures. Dans les cercles gays de classes intermédiaires et supérieures, celle-ci s'exprime par exemple dans le recours omniprésent aux sous-entendus, métaphores et insinuations lors des discussions relatives au sexe (pourtant tout aussi fréquentes que dans les cercles populaires), ou encore dans la réservation des conduites sexuelles aux espaces domestiques ou privés.

*

L'étude de l'homosexualité comme phénomène scripté dans le contexte chinois post-maoïste confirme la pertinence de la perspective élaborée par John Gagnon et William Simon et de son appareillage conceptuel spécifique pour appréhender la construction historique des expériences et signification sexuelles. En particulier, **le rôle respectif du niveau interpersonnel dans l'organisation des scripts homosexuels paraît avoir été majeur dans un contexte de disponibilité très réduite des scénarios culturels de sexualité et a fortiori d'homosexualité.** Dans le même temps, son articulation au cadre conceptuel de la sociologie de la culture impulsée par Pierre Bourdieu permet d'approfondir l'analyse de la variabilité sociale des scripts sexuels, et de replacer l'étude de leur fonctionnement particulier dans le cadre d'une économie générale des pratiques. La formation et la distribution de scripts hétérogènes d'homosexualité en Chine contemporaine se comprennent ainsi à l'intérieur d'un espace plus général des styles de vie, *via* l'homologie entre dispositions de classe et scripts homosexuels. Au terme de l'exploration empirico-théorique d'une telle articulation, c'est finalement le projet même de traiter la sexualité comme banale, au cœur de la démarche sociologique de Gagnon et Simon, qui se trouve ainsi réactualisé.

Références

BOURDIEU Pierre (1979), *La Distinction*, Les éditions de minuit, Paris.

DIKÖTTER Frank (1995), *Sex, Culture and Modernity in China: medical science and the construction of sexual identities in the Early Republican Period*, London, Hurst & Company.

FOUCAULT Michel (1976), *Histoire de la sexualité, 1 : La volonté de savoir*, Gallimard, Paris.

GAGNON John (1990), « Gender preference in erotic relations: the Kinsey scale and sexual scripts » in GAGNON John (2004), *An Interpretation of Desire : Essays in the Study of Sexuality*, University of Chicago Press, Chicago, p. 99-129.

GAGNON J. et SIMON W. (2002), [1986, *Archives of Sexual Behavior*, 15/2, 97-120] « Sexual scripts : permanence and change », in *Sexualities. Critical Concepts in Sociology*, Routledge, Londres, 279-302.

GAGNON JOHN (1991), « The Explicit and Implicit Use of the Scripting Perspective in Sex Research », *The Annual Review of Sex Research*, 1, p. 1-44. in GAGNON John (2004), *An Interpretation of Desire : Essays in the Study of Sexuality*, University of Chicago Press, Chicago, p. 130-172.

GAGNON John (2004), *An Interpretation of Desire : Essays in the Study of Sexuality*, University of Chicago Press, Chicago.

GAGNON John (2008), *Les Scripts de la sexualité. Essais sur les origines culturelles du désir*, Paris, Payot [trad. fr. par Marie-Hélène Bourcier, avec Alain Giami, de « The implicit and explicit use of scripts in sex research » et « Theorizing risky sex », in *An Interpretation of Desire: essays in the study of sexuality*, Chicago, University of Chicago Press, 2004 ; et de (avec William SIMON) « The social origins of sexual development », in *Sexual Conduct: the social sources of human sexuality*, Chicago, Aldine, 1973].

GAGNON John (2008), *Les Scripts de la sexualité. Essais sur les origines culturelles du désir*, Payot, Paris.

GAGNON John et SIMON William (1973a), *Sexual Conduct : The Social Sources of Human Sexuality*,

GAGNON John et SIMON William (1973b), « Childhood and Adolescence », in *Sexual Conduct : The Social Sources of Human Sexuality*, p. ?.

GAGNON John et SIMON William (1973c), « Homosexual Conduct in Prison », in *Sexual Conduct : The Social Sources of Human Sexuality*, p. ?.

GAGNON John et SIMON William (2003), « Sexual Scripts : Origins, Influences and Changes. » *Qualitative Sociology*, 26, 491-497.

GREEN Adam (2014), *Sexual fields. Toward a Sociology of Collective Sexual Life*, University of Chicago Press, Chicago et Londres.

GUO Xiaofei (2007), *Zhongguofa shiye xia de tongxinglian* [L'Homosexualité au regard de la loi chinoise], Pékin, Zhishi chanquan chubanshe.

IRVINE Janice M. (2003), « The Sociologist as Voyeur : Social Theory and Sexuality Research, 1910-1978 », *Qualitative Sociology*, 26/4, p. ?

KANG Wenqing (2012), « The Decriminalization and Depathologization of Homosexuality in China », in Timothy B. WESTON & Lionel M. JENSON (eds), *China in and beyond the Headlines*, Plymouth, Rowman & Littlefield Publishers.

LI Yinhe (2006), « Regulating Male Same-Sex Relationships in the People's Republic of China », in Elaine JEFFREY, *Sex and Sexuality in China*, London/New York, Routledge, p. 82-101.

MAHAY Jenna, LAUMANN Edward O., MICHAELS Stuart (2001), « Race, Gender, and Class in Sexual Scripts », in LAUMANN E., MICHAEL R., *Sex, Love and Health in America : Private Choices and Public Policies*, 197-238.

MONTEIL Lucas (2015), « De l'"Amour vieux-jeunes". Âge, classe et homosexualité masculine en Chine post-maoïste », *Clio, Femmes, Genre, Histoire*, 2015/2, Vol. 42, p. 147-163.

MONTEIL Lucas (2016), « Scripts sexuels », in Rennes J. et al. (dir.), *Genre & sexualité : encyclopédie critique*, Paris, La Découverte (à paraître).

PETTIER Jean-Baptiste (2010), « Politiques de l'amour et du sexe dans la Chine de la « révolution sexuelle » », *Genre, sexualité & société* [En ligne], 3, mis en ligne le 18 mai 2010, consulté le 18 mars 2015. URL : <http://gss.revues.org/1381>.

WIEDERMAN Michael W. (2015), « Sexual Script Theory : Past, Present, Future », in DELAMATER John, PLANTE Rebecca F., *Handbook of the Sociology of Sexualities*, Springer (en ligne).

ZHOU Dan (2009), *Aiyue yu guixun : Zhongguo xiandaixing zhong tongxing yuwang de falixiangxiang* [Plaisir et discipline : l'imagination jurisprudentielle du désir homosexuel dans la modernité chinoise], Guilin, Guangxi shifan daxue chubanshe.